

U NU, premier ministre de Birmanie

M. KISHI, ancien premier ministre du Japon

Mme KASAVUBU, femme du président du Congo

« Réarmement moral ou anéantissement de l'humanité »

LE PREMIER MINISTRE DE BIRMANIE A L'ASSEMBLÉE DE CAUX

De Belgrade, le premier ministre Nehru et le président Nkrumah sont allés rendre visite au président Khrouchtchev à Moscou, le président Soekarno et le président Keita, du Mali, se sont rendus à Washington pour rencontrer le président Kennedy. U Nu, lui, est venu à Caux, où il a conféré avec des dirigeants de tous les continents pour établir une stratégie qui apporte une solution à la corruption, au communisme et à la guerre.

La destinée des pays non-engagés

Le journaliste indien Rajmohan Gandhi, petit-fils du Mahatma, qui a accueilli U Nu à Caux, a défini en ces termes la tâche des pays non-engagés dans le monde actuel. « Au lieu d'accuser l'est ou l'ouest, dit-il, nous devons aller à Washington et à Moscou avec une idéologie qui change les hommes et qui soit l'étape suivante pour les communistes comme pour les non-communistes. Les deux blocs ont la même faiblesse: ils ne savent pas créer le nouveau type d'homme. Sans changer les hommes, nous ne pourrons jamais répondre aux aspirations des millions d'habitants de nos pays. La destinée des nations non-engagées est de donner l'idéologie du Réarme-

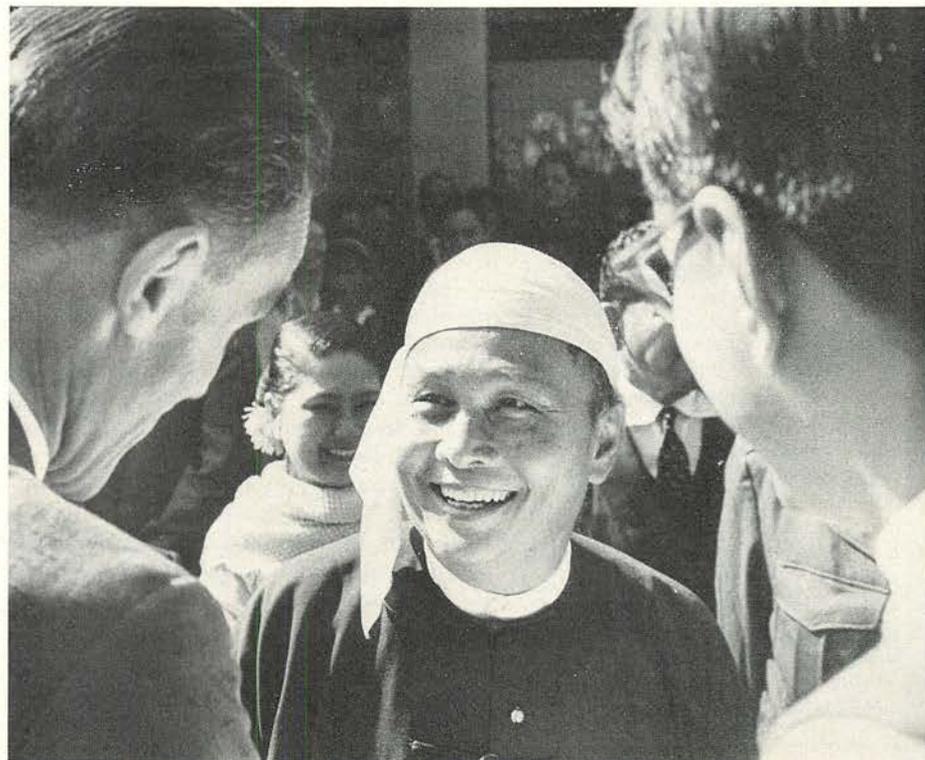
ment moral au monde communiste et au monde non-communiste, de les changer l'un et l'autre et ainsi d'éviter la guerre. »

Pour tous les hommes, partout

Le premier ministre birman était accompagné d'une délégation de six personnes, comprenant U Aung Myat Kyaw, premier secrétaire du Ministère des affai-

res étrangères, et U Htin Aung, ambassadeur auprès des Nations Unies.

L'exposé d'U Nu devant l'assemblée fut une étude approfondie de la vie de Frank Buchman et de sa signification pour le monde moderne. Il décrit l'accueil fait par des hommes de toutes races, de toutes classes et de tous horizons au défi lancé par Frank Buchman. « Personne à notre époque n'a fait preuve



Le premier ministre U Nu en conversation avec le journaliste et auteur britannique Peter Howard et M. Rajmohan Gandhi.

d'une telle qualité d'amitié et de confiance, dit-il. Il a offert la main de l'amitié et il a offert sa philosophie aux nations qui éprouvaient l'amertume de la défaite comme aux peuples vainqueurs, aux pays nouvellement indépendants de l'Afrique et de l'Asie comme aux puissances ébranlées par la perte de leurs colonies. Il a entrepris une mission héroïque et il avait une grande espérance.

» Cette main de l'amitié et cette philosophie morale et politique ont été acceptées par tous les pays, car Frank Buchman suivait lui-même le chemin qu'il avait frayé pour les autres. Souvent dans l'histoire de l'humanité, une différence tragique a existé entre les préceptes et la pratique. Cette différence n'a jamais existé chez Frank. Il mérite donc de prendre place aux côtés du chevalier du roi Arthur, Galaad, et de dire avec lui: J'ai la force de dix parce que mon cœur est pur.

Répondre aux besoins de l'humanité

» Le XX^e siècle a été marqué par de grands changements de structure dans la société, dit-il encore. Les richesses matérielles se sont multipliées, mais l'esprit de l'humanité meurt de faim. La première guerre mondiale n'a pas ouvert les yeux des hommes sur le fait que, pour acquérir la prospérité matérielle, l'humanité sacrifiait son héritage de valeurs spirituelles. Vingt ans plus tard, les grandes puissances préparaient

INDE: Des films doublés en malayalam, langue de l'Etat de Kerala

M. K. J. Harindranath, procureur général d'un district de l'Etat de Kerala comptant un million et demi d'habitants, a déclaré à Caux: «Le besoin le plus urgent de l'heure en Inde est d'apporter l'idéologie du Réarmement moral à notre peuple à une échelle aussi massive que cela a été fait en Amérique latine.» Il a annoncé que les films «Liberté» et «Hommes du Brésil» avaient été doublés en malayalam, la langue du Kerala, pour être utilisés largement à travers tout l'Etat. Ce sont les premiers films parlés anglais qui aient été doublés en malayalam.

fiévreusement une nouvelle guerre. C'est en cette année fatale de 1938 que l'idée du Réarmement moral est née.

Une philosophie pour l'homme d'Etat et pour l'homme ordinaire

» Tout en apportant son message aux hommes d'Etat et aux grands artisans de l'indépendance des peuples, Frank Buchman n'a jamais manqué de souligner que les nations sont formées d'individus. Il a dit une fois: tel je suis, tel est mon pays. Ces mots méritent d'être inscrits en lettres d'or, ornés de rubis et d'émeraudes, sur les murs des parlements et des assemblées politiques. Tous les dirigeants des peuples doivent garder à l'esprit la philosophie politique du Dr Buchman qu'il a exprimée en termes si simples et si pratiques.

» Les circonstances changent, poursuit le premier ministre, mais les critères absolus de moralité – honnêteté, pureté, désintéressement et amour absolu – ne changent jamais. Si les individus s'éloignent de ces critères, ils n'ont aucune excuse; il en est de même pour les nations.»

Excuses d'un général chinois

La délégation birmane a rencontré à Caux un autre homme d'Etat d'Asie, le général Ho Ying-tchin, qui fut premier ministre de Chine et commandant en chef des armées chinoises pendant la guerre. Celui-ci demanda pardon au premier ministre U Nu pour les troubles créés par les soldats nationalistes chinois qui avaient pénétré dans le nord de la Birmanie après que les communistes eurent pris la Chine. «Nous avons perdu notre pays à cause de notre aveuglement idéologique et de notre corruption morale, a affirmé le général. Pendant trente ans, nous avons tenté de collaborer avec les communistes, mais, comme nous n'avions pas d'idéologie meilleure, ils en ont profité pour s'infiltrer dans tous les secteurs de notre vie nationale. Récemment Zhoukov disait: *La coexistence entre des idéologies est aussi impensable que des boules de neige frites.* Nous avons appris cette leçon à nos dépens.»

Evoquant la guerre civile, le général dit que les armées nationalistes qu'il commandait étaient militairement supérieures aux armées communistes, mais

qu'elles se trouvaient impuissantes devant leur détermination à faire triompher leur idéologie. «Des millions de gens soutenaient le gouvernement nationaliste, dit-il, mais nous ne leur avons pas donné une idée assez grande pour laquelle vivre et mourir.»

«La force militaire à elle seule ne peut pas résoudre la crise du monde, affirma encore l'homme d'Etat chinois. L'idéologie du Réarmement moral, elle, peut éviter une catastrophe. En effet, Frank Buchman est le seul homme d'Etat occidental qui ait donné à l'Asie une réponse au communisme, à la corruption et à la division. En signe de reconnaissance, je lui ai donné l'épée de reddition que m'a remise le commandant des Forces japonaises en 1945.»

Une arme à la disposition de tous les pays

Et le général conclut: «Devant la gravité de la situation du monde, j'ai abandonné mon travail afin de participer au combat du Réarmement moral à travers le monde. Les hommes d'Etat de tous les pays doivent faire usage de cette force idéologique aguerrie qu'est le Réarmement moral. C'est une arme à la disposition de tous ceux qui aiment la liberté et la paix.»

Au cours de leur séjour à Caux, le premier ministre birman et sa suite assistèrent à plusieurs pièces de théâtre, notamment *Le Dragon*, une pièce écrite et jouée par un groupe de cinquante jeunes Chinois qui, sous la conduite du général Ho Ying-tchin, consacrent une année à l'action du Réarmement moral à travers le monde.

S'attaquer à la corruption

Avant de quitter Caux, U Nu a dit qu'il se réjouissait de voir sa propre pièce *Le Salaire du péché* mise en scène à Caux. Il dit que dans la préface à cette pièce il avait écrit: «Si vous voulez empêcher le communisme de s'emparer du monde, vous devez vous attaquer à la corruption, à la boisson, et au flirt. U Nu a conclu: «Pour pouvoir changer des gens corrompus, il faut être honnête soi-même. Avec l'idéologie du Réarmement moral, nous sommes assurés de la victoire. Son action doit se poursuivre à jamais si nous voulons empêcher l'anéantissement final de l'humanité.»

«DONNER AUX PEUPLES UN SENS DE LEUR DESTINÉE»

La déclaration de M. Kishi à Caux

M. Nobusuke Kishi, ancien premier ministre du Japon, a déclaré à l'assemblée de Caux: «A chaque homme d'Etat se pose la question de savoir comment résoudre la crise mondiale sans recourir à la guerre. Nous devons exercer tous nos efforts pour mettre l'idéologie du Réarmement moral en pratique dans notre vie personnelle, familiale et nationale et ensuite dans le monde. Le Réarmement moral brille comme l'étoile polaire et nous montre la bonne route.»



«Les dernières vingt-quatre heures, a déclaré le président Kishi à Caux, ont été les plus significatives, les plus émouvantes et les plus inspirantes de nos vies.»

Aux côtés de M. Kishi, sur l'estrade de Caux, se trouvaient cinq autres membres du parlement japonais. La séance était présidée par le député Saburo Chiba, qui pendant le gouvernement Kishi avait été à la tête de la commission de Sécurité nationale.

L'ancien premier ministre a parlé des émeutes d'étudiants qui ont eu lieu l'année dernière à Tokyo. Il souligna qu'elles visaient à «saper la démocratie au Japon». Il ajouta que ceux qui avaient pris part à ces manifestations étaient poussés et exploités par la force du communisme international et qu'ils ne représentaient pas les sentiments de la majorité du peuple japonais, ni même des organisations auxquelles ils appartenaient.

«Ils ont lutté sans compromis pour ce qui était juste»

M. Kishi ajouta: «J'ai été très profondément encouragé de constater qu'une minorité d'étudiants, de syndicalistes et d'hommes politiques totalement engagés à l'idéologie du Réarmement moral ont pris clairement position et lutté sans compromis pour ce qui était juste. Si ceux-ci avaient constitué un nombre suffisant de gens pleinement engagés à l'idéologie du Réarmement moral et travaillant en complète unité, de telles manifestations subversives n'auraient jamais pu avoir lieu.»

M. Kishi a relaté également comment, en 1957, cent dirigeants de la jeunesse japonaise, invités par les communistes au Festival de la jeunesse à Moscou, avaient décidé de se rendre plutôt à Mackinac Island, aux Etats-Unis, à l'invitation du Dr Buchman. «A ce moment-là, dit-il, j'ai eu le privilège de téléphoner de Washington à Frank Buchman. Il me dit alors qu'à Mackinac, la jeunesse japonaise apprenait à n'aller ni à gauche, ni à droite, mais tout droit. Ses paroles m'ont profondément inspiré. Après avoir reçu cette formation dans le Réarmement moral, ces jeunes gens sont revenus au Japon et leur influence a marqué un point tournant dans l'orientation de la jeunesse de notre pays.»

«Frank Buchman a exercé sur moi et sur le Japon une influence considérable»

L'homme d'Etat japonais a déclaré qu'il avait été invité à Caux par le Dr Buchman et qu'il était ému de voir «la détermination inébranlable avec laquelle les idées de Frank Buchman sont poursuivies». Il ajouta que depuis sa première rencontre avec le fondateur du Réarmement moral, ils étaient restés constamment en relation. «L'influence qu'il a exercée sur moi et sur le pays que j'aime, le Japon, a été considérable», dit-il.

«Depuis que j'ai été appelé à la tête du gouvernement, ajouta M. Kishi, je me suis beaucoup préoccupé de l'établissement de la paix mondiale, de la reconstruction de mon pays et de son retour au sein de la famille des nations. Nous autres Japonais avons commis beaucoup de crimes et causé beaucoup de torts, en particulier à nos amis asiatiques. Il fallait

faire quelque chose à ce sujet avant de pouvoir apporter la paix au monde entier.

» J'ai parcouru à deux reprises les pays de l'Asie du sud-est afin de leur demander pardon et de solliciter leur coopération pour bâtir un monde nouveau. Dans chacun de ces pays, l'appui donné par le Réarmement moral a rendu ces efforts efficaces.

» Le monde se trouve aujourd'hui en période de crise. Ceux qui, dans les pays libres, veulent défendre la démocratie, sont menacés de tous côtés par les forces du communisme international. Les problèmes de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie ne sont pas des facteurs isolés, ils ont une racine commune.»

Le centre asiatique du Réarmement moral

L'ancien premier ministre a en outre parlé de la visite qu'il fit au début de ce mois au président Tchang Kaï-chek. «Au cours de nos discussions sur la crise d'Extrême-Orient, dit-il, nous avons reconnu que nos problèmes font partie de la crise mondiale et que le Japon et la Chine libre doivent travailler ensemble à les résoudre. C'est une joie pour moi de rencontrer ici le général Ho Ying-tchin et la délégation de jeunes Chinois qui sont formés à Caux. Leur pièce intitulée *Le Dragon* m'a beaucoup inspiré.

» Au Japon se poursuit la construction d'un centre asiatique du Réarmement moral où pourront être formés non seulement les Japonais, mais les dirigeants de toute l'Asie. Lorsque ce centre sera terminé, conclut M. Kishi, nous devrons l'utiliser pleinement afin qu'une solution puisse être apportée. Voilà le meilleur moyen de rendre hommage à ce grand homme, Frank Buchman.»



M. Saburo Chiba avec quelques-uns des cinquante Chinois envoyés par le gouvernement de Taiwan pour un an de formation dans le Réarmement moral

Message du premier ministre de Jordanie

lu à Caux par son représentant officiel

Le premier ministre de Jordanie, M. Bahjat Tahouni, a fait transmettre un message à l'Assemblée mondiale du Réarmement moral:

«En tant que premier ministre du royaume Hachémite de Jordanie, affirme le message, je crois que le Réarmement moral répond à un véritable besoin universel. Il constitue le moyen le plus efficace de contrecarrer l'avance de l'athéisme et du communisme. En effet, en insistant pour que des principes moraux régissent toute relation privée et publique, il donne au monde une idéologie supérieure qui demande l'allégeance de tous les hommes libres, quelle que soit leur race, leur couleur ou leur religion.»

En conclusion, le message rend hommage à Frank Buchman et souhaite plein succès à l'Assemblée.

Le message a été lu à Caux par M. Shukry Muhtadie, représentant personnel du premier ministre et conseiller juridique du gouvernement jordanien.

M. Muhtadie a offert sa pleine collaboration à la préparation d'une assemblée du Réarmement moral pour le Moyen-Orient. Cette assemblée aurait lieu au mois d'octobre, selon une proposition faite par le général Abdollah Samsami, ancien commandant de la région militaire sud de l'Iran, dans le but de «créer l'unité entre les nations islamiques».

«Ici, continua M. Muhtadie, j'ai trouvé une grande idée que je veux rapporter à mon pays. Je prie qu'elle porte des fruits pour le plus grand bien de la Jordanie comme du monde entier.

» Frank Buchman a forgé une philosophie qui répond aux besoins de notre siècle. Il n'y a rien dont l'humanité ait plus besoin à l'heure actuelle que d'une idéologie capable d'unir les peuples de toutes les religions.»

LE ROI ET LA REINE DE ROUMANIE LANCENT UN APPEL AU MONDE LIBRE

De Caux, S.M. le roi Michel de Roumanie a lancé un solennel avertissement aux nations du monde libre. «L'Occident veut la paix, dit-il. Khrouchtchev veut le monde. Tant que nous vivrons pour notre confort et pour nos aises, le gagnant est clairement désigné.

» Fermer les yeux sur la brutale vérité est une des pires choses que nous puissions faire, poursuit le roi Michel. J'ai vingt millions de concitoyens derrière le rideau de fer. Voulez-vous voir cela se multiplier? Pas moi.»

Le roi Michel, qui était accompagné de S.M. la reine Anne et des quatre princesses de Roumanie, a demandé à tous les hommes libres «d'ouvrir leur esprit et leur cœur au message de Frank Buchman et de l'apporter aux nations. Les compromis et le manque de courage moral ont eu pour conséquence l'esclavage des pays qui sont maintenant aux mains des communistes, poursuit-il. Pour ne pas déplaire à certaines personnes, nous avons abandonné presque sept cent millions d'hommes derrière les rideaux de fer et de bambou.

» Certains ne veulent pas voir les faits et la situation actuelle en face, parce que cela pourrait troubler leur tranquillité. Nous laissons des millions d'hommes mourir dans des camps d'esclaves, pourvu que nous puissions vivre confortablement.»

Il termina en appuyant fortement sur ces mots: «Il faut que le monde soit dirigé par Dieu, et par Dieu seul!»

S.M. la reine Anne a déclaré pour sa part: «A moins que nous ne menions le travail de Frank Buchman à sa pleine réalisation – un monde dirigé par Dieu – nous nous condamnons à être gouvernés par des tyrans.» Elle demanda à tous ceux qui participaient à la conférence de continuer le combat de Frank Buchman sans compromis.

LA DÉLÉGATION CONGOLAISE A CAUX:

« Venez aider notre pays. C'est urgent. Nous lutterons avec vous. »

Mme Joseph Kasavubu, femme du chef de l'Etat congolais, a participé à l'assemblée du Réarmement moral à titre privé. Elle était accompagnée de son fils aîné, M. Adolphe Kasavubu, et de M. Cyrille Nzau, chef de cabinet du président.

« Nous mettons notre confiance en vous, a déclaré Mme Kasavubu à l'assemblée, et nous espérons que vous allez aider le Congo à sortir de ses difficultés. L'œuvre que Frank Buchman a créée continuera, et continuera à prospérer. »

Son fils a ajouté: « Si beaucoup de Congolais avaient pu venir à Caux, notre pays serait déjà hors de ses difficultés. C'est ici qu'on peut trouver l'unité. »

Réconciliation historique à Léopoldville

M. Kasavubu raconta ensuite comment les chefs des Lulua et des Baluba, les tribus qui se sont si amèrement battues au cours des derniers mois, s'étaient réconciliés récemment à Léopoldville devant cinq mille personnes, en présence des dirigeants du pays. La manifestation s'était terminée par une projection du film du Réarmement moral *Liberté*. « Cette réconciliation est un premier pas, poursuit le jeune Congolais. Nous allons continuer la lutte. Le Congo est au centre de l'Afrique. Si le Congo devient communiste, toute l'Afrique suivra. Il n'est pas suffisant de donner des dollars aux pays sous-développés, il faut gagner les âmes et les cœurs. Il nous faut une idéologie, c'est le Réarmement moral. »

Enfin, M. Cyrille Nzau a déclaré: « Le Congo est à un carrefour. Il nous faut choisir entre le matérialisme dialectique et la voix du Christ. Seul le communisme profite de la division qui se prolonge. Il nous faut une offensive idéologique à la même échelle que l'opération menée par le Réarmement moral au Brésil et en Amérique latine. C'est urgent. Nous ne pouvons pas attendre. C'est la seule façon de sauver le Congo. Je suis prêt à apporter mon aide. Vous devez aider le Congo et, par le Congo, l'Afrique peut être sauvée. »



Mme Kasavubu avec la délégation congolaise à Caux. De gauche à droite: Adolphe Kasavubu, le major Tshatshi, la Présidente, M. Cyrille Nzau, Mme Marie Mathie, le commandant Boteti.

Officiers de l'armée nationale

« Le Réarmement moral va sauver le Congo, a affirmé à Caux le major Joseph Tshatshi, commandant du 1^{er} bataillon de para-commandos de l'Armée nationale congolaise. Il nous a donné une bonne idée. Mon bataillon a trouvé la bonne route qui peut sauver le Congo. »

Le major, qui participait à l'assemblée de Caux avec le commandant Boteti, chef d'état-major du second groupement de l'Armée, relatait le travail accompli par le Réarmement moral dans son pays. « Comptez sur nous, nous tous de l'Armée congolaise, déclara encore le major d'une voix retentissante. Nous allons lutter avec vous afin d'apporter l'unité au Congo et au monde entier. »

« Le Réarmement moral a donné à l'armée une nouvelle discipline », affirma pour sa part le commandant Boteti. Il ajouta qu'aucun civil ni étranger ne pouvait pénétrer dans les camps militaires, mais que les hommes du Réarme-

ment moral y étaient accueillis avec leurs films idéologiques.

Quelques jours plus tard, à Léopoldville, le deuxième bataillon des para-commandos organisait une fête en l'honneur de leur commandant rentré de Caux. Les réjouissances comprenaient des films, des chants, de la musique militaire, des sketches préparés par les diverses compagnies. Puis le major Tshatshi donna un compte-rendu de son voyage. « J'ai été bouleversé de voir le monde entier à Caux se soucier du Congo, dit-il. Des Blancs ont avoué leurs fautes et nous ont même demandé pardon. J'ai vu clair en moi aussi. Nous aussi avons notre part de responsabilité. Il faut remettre en ordre nos vies. »

Le major ajouta: « Chaque matin nous faisons l'exercice pour la guerre des armes. Nous devons aussi faire l'exercice pour la guerre des cœurs. J'ai vu à Caux la démonstration du bon chemin qu'il faut suivre pour que les pays ne soient pas esclaves. »

Amérique latine :

« Il faut poursuivre l'offensive »

A l'heure où le Brésil traversait des heures difficiles, cinquante représentants de la grande nation sud-américaine arrivaient à Caux. On remarquait parmi eux un ancien ministre, l'ingénieur Marcondes Ferraz, trois généraux, des journalistes, des étudiants de Sao Paulo, Rio de Janeiro et Recife, le recteur de l'université de Goias, près de Brasilia, et une délégation des dockers de Rio de Janeiro. Pendant ce temps, au Pérou, les étudiants japonais continuaient leur offensive idéologique sans précédent.

La crise brésilienne provoquée par la subite démission de l'ex-président Quadros a été évoquée à la conférence de Caux.

Le général brésilien Hugo Bethlem a déclaré notamment: « Si la crise n'a pas dégénéré en une révolution, on le doit en grande partie à l'action du Réarmement moral au Brésil. La seule partie du pays qui prit position contre le gouvernement provisoire - la région sud - est celle que n'a pas encore touchée l'offensive idéologique du Réarmement moral. Le nord-est, foyer d'agitation, resta complètement calme malgré les nombreux encouragements à la révolution donnés par la radio cubaine. Dans cette région, qui a été la forteresse du communisme au Brésil, paysans, travailleurs et étudiants ont reçu récemment à bras ouverts la pièce japonaise *Le Tigre* et ont fait écho à l'idéologie du Réarmement moral. »

Le général présenta à l'assemblée une délégation d'étudiants de Recife. On se souvient qu'il y a quelques semaines seulement, ceux-ci avaient organisé des émeutes qui avaient nécessité l'envoi de troupes, de tanks et de navires de guerre. L'un de ces étudiants, Silvio Belem, déclara: « Les étudiants de mon pays sont en rébellion à cause des conditions sociales qui règnent chez nous. D'un côté se trouvent des hommes corrompus et inhumains; de l'autre côté se trouvent des agitateurs prêts à exploiter ces conditions pour prendre le pouvoir. Nous ne voulons pas voir le Brésil devenir un autre Cuba, pas plus que nous ne voulons le voir devenir l'instrument des forces réactionnaires. A Caux, j'ai trouvé une idéologie qui change les hommes et apporte la solution aux plus grands problèmes. »

A Lima, Eudocio Ravines, ancien délégué du Komintern en Amérique latine, qui élaborait avec Mao Tsé-toung la tactique du parti communiste dans le continent sud-américain, déclara: « C'est avec stupéfaction que nous avons vu le nord-est brésilien rester dans le calme et la paix, malgré l'agitation qui y était entretenue. C'est certainement la conséquence de la présence du Réarmement moral. » Ravines souligna que

le problème fondamental n'était cependant pas résolu. « Moscou et Pékin préparent une offensive idéologique en Amérique latine, dit-il; il est absolument nécessaire que le Réarmement moral continue son offensive dans le continent. »

DANS LE PORT DE CALLAO

Sous un ciel étoilé, sur lequel se détachait le profil des destroyers de la marine péruvienne, la pièce japonaise *Le Tigre* a été

donnée à Callao, le plus grand port du Pérou. Des milliers d'ouvriers du port et des chantiers navals étaient venus avec leurs familles, tandis que des soldats garnissaient les créneaux de la vieille forteresse espagnole où avait lieu la représentation.

En outre, une série de représentations du film des dockers de Rio *Hommes du Brésil* ont eu lieu dans le port pour les ouvriers et les marins.

A la fin d'une projection donnée à la centrale du syndicat national des dockers et gens de mer devant plus d'un millier de dockers, M. Pedro Loyo, secrétaire général du syndicat, monta sur l'estrade pour déclarer: « Nous faisons nôtre cette grande idée. » En effet, les dirigeants des syndicats du port ont établi un programme de réunions et de projections de films, afin que l'idéologie du Réarmement moral pénètre dans tout le port.

Callao est réputée pour être un centre révolutionnaire qui a été le théâtre de violences et d'émeutes. Après deux jours d'action intense, le gouverneur a dit aux étudiants japonais: « Vous avez fait passer toute la ville dans vos rangs. »

La lutte d'un parlementaire japonais à l'échelle mondiale

« Pendant des années, j'ai combattu en individualiste, avait dit à Caux le député japonais Saburo Chiba. Aujourd'hui je fais partie de cette grande force mobilisée par Frank Buchman dans le monde entier. »

M. Chiba s'est mis à lutter à l'échelle mondiale. Il décida de se rendre au Pérou pour appuyer l'offensive de la troupe du *Tigre*, dont sa petite-fille fait déjà partie. En route il s'est arrêté à Allentown, la ville de Frank Buchman, où avait lieu la première du *Couronnement de ma vie*.

Chiba s'adressa aux citoyens d'Allentown avant la projection du film. Il parla de la longue amitié que Frank Buchman avait témoignée à son pays. « Alors que le Japon était encore dans la confusion, dit-il, il nous a mis au défi de devenir le phare de l'Asie, de penser non pas seulement à notre propre pays, mais à toute l'Asie. Il nous a donné une vision de notre destinée comme personne d'autre ne l'a fait. » Il enjoignit ensuite les Américains présents à s'enrôler avec lui dans cette lutte idéologique pour sauver le monde.

A peine arrivé à Lima, Chiba fut reçu par le président Prado. Celui-ci dit qu'il avait personnellement donné l'ordre aux chefs militaires d'accorder leur plein appui au Réarmement moral.

M. Chiba affirma qu'une offensive semblable à celle qui se poursuit au Brésil et au Pérou était nécessaire immédiatement dans tous les continents. « Aucun plan national, si bon soit-il, ne saurait suffire, affirma-t-il. Les treize pays du bloc communiste sont unis dans une stratégie commune, mais les quatre-vingt-deux pays libres n'ont pas d'objectif commun. » Il raconta comment il avait commencé à créer une force mondiale de parlementaires.

Le lendemain, M. Chiba était reçu par le premier ministre, M. Pedro Beltran, qui lui dit: « Nous devons travailler ensemble. Je suis très encouragé de rencontrer un homme de votre stature qui ait une ferme conviction et du courage. »

M. Chiba s'est aussi entretenu avec le ministre des Affaires étrangères, le ministre du Travail et le président de la Chambre.

Le véritable héritage des Incas

«Sept millions de Péruviens ne savent pas lire, mais tous écoutent la radio et peuvent ainsi connaître le Réarmement moral», disait récemment le directeur de la Radiodiffusion nationale péruvienne. «Nous avons installé des postes de radio dans tous les villages. La plupart des habitants sont des Indiens. Le Réarmement moral sera pour eux un flambeau.»

La radio diffuse quotidiennement les nouvelles du Réarmement moral sur l'ensemble du réseau péruvien. Une émission a été réalisée spécialement à l'intention des douze millions d'Indiens peuplant la chaîne des Andes, tant au Pérou qu'en Bolivie. Pendant trente minutes, le professeur Farfan, un linguiste distingué de l'Université San Marcos, qui appartient lui-même au peuple des Incas, présenta et traduisit

Trois cent cinquante mille péruviens ont déjà vu les pièces de théâtre et les films du Réarmement moral. L'écho dans le pays est immense: ministres et étudiants, parlementaires et syndicalistes veulent connaître cette idéologie. La télévision projette tous les films disponibles.



dans la langue des Indiens, le quichua, les porte-parole de vingt-huit pays.

Ce programme était enregistré au Musée national d'anthropologie où se trouve l'exposition de culture inca la plus complète au monde. «J'ai trouvé la bonne idée pour notre peuple et pour le monde, déclara le professeur au cours

de l'émission. J'aime l'idée d'une révolution mondiale. Nous, Indiens, pour progresser, avons besoin d'une idée révolutionnaire. Comme ces Japonais, nous devons écrire une pièce de théâtre. Nous l'appellerons *La Route du Soleil levant*, d'après notre grande pièce inca, et nous l'emmènerons tout autour du monde.»

AVEC LES ÉTUDIANTS RÉVOLUTIONNAIRES DE SAN MARCOS

Fondée en 1551, San Marcos est la plus ancienne université des Amériques. Toujours à l'avant-garde des mouvements révolutionnaires, elle a constitué une source d'inquiétude pour les gouvernants.

Les étudiants en étaient à leur quarante et unième jour de grève quand le président des élèves de la Faculté de pharmacie – quartier général de la grève – invita la troupe du **Tigre** à venir s'adresser à ses condisciples et à leur présenter un film. «Le Réarmement moral a soulevé des discussions passionnées dans toute l'université, dit-il. Les idées du Réarmement moral sont de la dynamite.»

La séance eut lieu devant une salle comble. «C'est la première fois qu'une idéologie nouvelle pénètre dans notre université, devait dire ensuite l'un des responsables étudiants. Les communistes ont essayé de limiter l'affluence, mais eux-mêmes n'ont pas pu résister et sont venus!»

Après la projection, les conversations se prolongèrent durant deux heures et demie. La pensée des étudiants les plus militants s'orienta dans une perspective nouvelle. «Nous avons beaucoup appris, dirent-ils. Le changement pour lequel vous luttez est juste et nécessaire.» «Je me suis sauvé de Hongrie et de Yougoslavie, dit le vice-président des étudiants. Je connais bien la situation sous le régime communiste et j'ai

fait l'expérience des injustices du monde capitaliste. Je cherchais quelque chose de plus grand. Je vais maintenant combattre avec vous pour apporter cette solution dans l'université.»

Quatre jours plus tard, la grève se terminait. Les étudiants donnèrent un banquet en l'honneur de la troupe du **Tigre**. M. Shimabukuro, président des étudiants japonais de San Marcos, remercia les Japonais du **Tigre** d'avoir apporté une idéologie révolutionnaire au Pérou. «Notre lutte est maintenant de faire de l'Université San Marcos une université du Réarmement moral», leur dit-il.

Un des secrétaires des étudiants de la Faculté d'économie politique dit: «Mon esprit révolutionnaire s'est enflammé devant le spectacle de gens du monde entier unis par-dessus toutes les barrières. Parfois les étudiants raisonnent de façon égoïste, et je l'ai fait moi-même. Mais maintenant j'ai fait mien votre combat et je vous supplie de rester encore au Pérou. Nous avons besoin de vous.»

Koichi Morita, président des 120 000 étudiants de la Conférence internationale des étudiants japonais, qui joue dans **Le Tigre**, répondit: «Nous allons continuer notre offensive avec **Le Tigre** et avec le Réarmement moral jusqu'à ce que cette idéologie ait gagné Washington, Moscou et Pékin.»

Parmi les porte-parole se trouvait M. Mitchell Bingham, fils du célèbre explorateur qui découvrit Macchu Picchu, la ville sacrée des Incas. «Mon père est venu au Pérou pour découvrir les vestiges glorieux du passé, déclara-t-il. Les Incas ont été les bâtisseurs d'une grande civilisation. Mais aujourd'hui nos civilisations s'écroulent, partout divisées. Le Réarmement moral est une idée assez grande pour reconstruire la civilisation et unir l'humanité»

Puis un chef indien du Canada, Leonard Crane, raconta comment lui-même et son peuple avaient trouvé une réponse à leur amertume. «Le Réarmement moral nous donne, à nous les Indiens, le courage de nous battre pour ce qui est juste, dit-il. Si nous ne changeons pas notre façon de vivre, nous perdrons nos trésors les plus chers.»

Pour finir, M. Vaitheswaran, ancien militant communiste de l'Inde, déclara: «Le Réarmement moral va redonner aux 80 millions d'Indiens du continent sud-américain le sens de leur dignité et de leur destinée selon leur véritable héritage. Avec cette idéologie, les Indiens de ce continent redeviendront des bâtisseurs du monde.»

Le professeur Farfan conclut par ces mots: «On ne peut écouter ces hommes sans accepter le Réarmement moral. En tant que Péruvien, j'accepte leur défi et je vous adjure de faire de même.»

« Son esprit et son œuvre demeurent »

UN ARTICLE DU PÈRE BONAVENTURA THOMMEN, RECTEUR DU COLLÈGE SAINT-NICOLAS DE FLUE, A SARNEN, CONSACRÉ A LA VIE DE FRANK BUCHMAN *

Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles !

Cette citation de saint Paul dans l'Épître aux Romains (10/15), tirée du prophète Isaïe (52/7), s'applique bien au fondateur du Réarmement moral, Frank Buchman, qui vient de mourir à l'âge de 83 ans. C'est à Freudstadt, dans la Forêt-Noire, que ce grand homme a rendu son âme à Dieu, le lundi 7 août, dans cette ville où, en 1938, lui était venue pour la première fois la pensée que pour sauver un monde alors en pleine crise il fallait un réarmement moral et spirituel des nations.

Frank Buchman était le descendant d'une famille résidant à Bischofszell jusqu'au 18^e siècle et qui, en 1740, avait émigré à Pennsburg, en Pennsylvanie (Etats-Unis).

C'est à Pennsburg, le 4 juin 1878, que naquit Frank Buchman. Très tôt déjà son cœur battit pour son prochain. Ainsi, peu après avoir terminé ses études de théologie à Philadelphie, il fonda un foyer pour de jeunes orphelins nécessiteux.

Lors d'un séjour qu'il fit en Europe avant la première guerre mondiale, il eut dans une petite église du nord de l'Angleterre l'illumination que sa vie devrait être don, engagement et obéissance envers Dieu. Il se sentit poussé à transmettre son expérience intérieure. Dès le début, il eut profondément conscience d'avoir une mission à accomplir. Buchman était persuadé que la force qui l'avait changé pourrait aussi changer le monde. Dieu lui avait donné un cœur riche et bon et il le donnait à tous ceux qui s'approchaient de lui; et, au cours de ses soixante années d'activité, nombreux furent ceux de tous les peuples et de toutes les nations qu'il rendit heureux et auxquels il se lia par une amitié indestructible. Je ne citerai que Sun Yat-sen, le fondateur de la République chinoise, et le Mahatma Gandhi, le libérateur de l'Inde.

Le mouvement mondial commença sans plan et sans organisation. Aujourd'hui encore, le Réarmement moral n'a pas de membres; il n'a que des disciples. Depuis 1921, Buchman n'a plus jamais perçu de salaire, et ne conserva plus aucune des sécurités de la vie bourgeoise. Sa confiance en Dieu n'en était qu'augmentée.

Dieu donne ce qu'Il ordonne: telle était la devise de Frank Buchman. *Quand l'homme écoute, Dieu parle; quand l'homme obéit, Dieu agit*: telles étaient les certitudes qui ont conduit sa vie. Il n'a jamais cessé de poursuivre la diffusion de ses idées dans toutes les parties du monde et il a toujours trouvé au bon moment et à l'endroit voulu des appuis enthousiastes. Il n'a cherché de récompense que dans l'accomplissement de la volonté de Dieu, telle qu'elle lui apparaissait.

Pendant la seconde guerre mondiale, Frank Buchman resta inébranlable dans l'attachement à ses idées. Après la guerre, la position du Réarmement moral se trouva fortifiée car les cœurs avaient été labourés. Bien entendu, l'opposition ne lui manqua pas: elle venait des critiques invétérés, de ceux qui se refusent à entendre raison, des satisfaits, des propres justes, des rassasiés et des corrompus dont le sommeil avait été par trop troublé, secoué et mis en cause.

Frank Buchman a créé sur l'île de Mackinac, dans l'Etat de Michigan, et à Caux sur Montreux deux centres d'entraînement et de rayonnement, dans lesquels se retrouvent tous les ans, pour des rencontres fraternelles et fécondes, des représentants de toutes les nations, religions, races et couleurs.

Le promoteur du Réarmement moral n'a cessé de veiller à ce que les exigences absolues de l'Évangile fussent prises au sérieux. *Si tu te rappelles que ton frère a quelque chose contre toi, va d'abord te réconcilier avec ton frère; alors seulement tu viendras présenter ton offrande*. C'est pourquoi, dès le début, il s'est appliqué à promouvoir la réconciliation entre deux

ennemis héréditaires, la France et l'Allemagne. Ce n'est pas sans raison que le gouvernement français lui a conféré la Légion d'honneur et que l'ancien président de la République allemande, M. Théodore Heuss, lui a remis la Grand-Croix de l'Ordre du Mérite. Ce n'est pas sans raison non plus que le chancelier Adenauer, en toute occasion, a rendu hommage à Frank Buchman et que Robert Schuman, le père de « l'idée européenne », était son fidèle ami.

Frank Buchman aspirait à voir un monde libéré de la haine, de la peur et de la convoitise. Son but était la réalisation du royaume de Dieu sur la terre, dans le cœur et la volonté des hommes. Pour lui, le moyen indispensable pour y parvenir était l'application de quatre critères absolus: honnêteté absolue, pureté absolue, désintéressement absolu, amour absolu, qui devaient réarmer moralement aussi bien les nations que les individus. Il avait en effet la ferme conviction que ces exigences de Dieu, fondées sur la Bible, devaient être appliquées non seulement dans la vie personnelle, mais aussi dans la politique nationale et internationale, si l'on voulait que fût porté remède à l'état chaotique du monde. Il est évident que l'Évangile du Christ n'a pas besoin de complément; mais il lui faut des militants qui le mettent en pratique.

Les succès récents du Réarmement moral au Brésil et au Pérou ont été pour Frank Buchman un grand réconfort et une grande joie.

Si ce qui était mortel en lui a dû payer son tribut à la terre, son esprit et son œuvre demeurent, et son nom sera inscrit en lettres d'or dans les annales de l'histoire de l'humanité.

P. Bonaventura Thommen, Sarnen.

** Cet article a paru sous le titre « A l'occasion de la mort de Frank Buchman » dans plusieurs journaux suisses, dont le « Oberwalder Volksfreund », de Sarnen, « Der Fricktaler », de Laufenbourg, et la « Neue Rheinfelder Zeitung ».*